Les mots sont des jouets.

Comme les flammes des bougies dans le sapin,

Dans nos mémoires brillent autant de souvenirs,

Un à un les jours se substituent, en vain,

Les mots emballent tous les cœurs dans le plaisir.

Écartés du grand jour mais pas dans l'oubli,

Toutes ces années dans cette malle, entassés,

Libérés de l'obscurité ils prennent vie,

Les mots sont des jouets.

Une petite fille désemparée erre en peine,

L'hiver, mauvaise saison sans fin, déchaîné,

Meurtrit, glace les os et le sang dans les veines,

Les mots réparent les blessures des poupées.

Vêtu d'une cape magique, les jours irréels,

Griffonnant sur des pages ou en main l'épée,

Vaillant poète au trophée intemporel,

Les mots sont des jouets.

Un spectacle se déroule dans une salle des fêtes,

Les enfants rient, s'agitent sur les strapontins,

Les projecteurs illuminent les marionnettes,

Les mots tirent les fils des membres des pantins.

Source de vie nourricière, nos joies d'enfants,

Inondant l'adulte dans ses désirs cachés,

Transformant le monde en un rêve exaltant,

Les mots sont des jouets.

Des portions, des lambeaux en vrac, ciselée,

Les tourments brouillant les idées de l'esprit,

Sur le sol, comme une image éparpillée,

Les mots reconstruisent le puzzle de la vie.

Puissance de douceur et pouvoirs enchanteurs,

Encre teintée sur des cocottes en papier,

Forgeant les cœurs, matière aux liens enjôleurs,

Les mots sont des jouets.